

ILS CAUSENT...

Propos recueillis par ARMAND LETOURNEAU, Directeur du "Journal d'Agriculture" (Spécial au "Bulletin de la Ferme")

PERSONNAGES

Le père Laramée, vieux cultivateur à sa rente.

Ephrem, cultivateur.

Eusèbe, alias le Zèbe, cultivateur.

Alexandre.

La scène se passe dans un bureau de poste de campagne, le soir, en attendant le postillon.

ALEXANDRE

Vous le croirez pas, mais en passant par L. hier soir, le long du bois, j'ai entendu des gémissements, des "sacres". Il y en a qui se plaignent du régime Perron. Ça gronde, ça grince, ça grogne.

EUSEBE, *dissimulant une vive curiosité.*

Hum !

EPHREM, *fumant avec placidité.*

Mécontents du nouveau régime ? Qu'est-ce que tu chantes là ?

ALEXANDRE

Mécontents n'est pas le mot. Dis plutôt enragés, furieux, blêmes de colère, si toutefois ils peuvent blêmir.

EUSEBE *brûle de savoir, mais joue héroïquement l'indifférence.*

On peut encore charger ?

*Alexandre passe sa blague à tabac.
Une minute de silence.*

EPHREM

Je croyais plutôt que tout le monde était sympathique au programme du nouveau ministre.

ALEXANDRE

Vas-y voir. J'en ai encore le frisson dans le dos de ce que j'ai entendu hier soir.

Eusèbe écarquille les yeux, mais tient bon.

EPHREM

Cependant, ce n'est qu'un concert d'éloges dans les journaux.

ALEXANDRE

Oh ! ceux qui se plaignent n'ont pas de journaux, mais...

EPHREM

Tout le monde paraissait d'accord. C'est l'homme qu'il nous faut. Qui peut bien protester aussi vigoureusement ?

ALEXANDRE

Laisse-moi te dire une chose, Phrem; je ne souhaite pas à M. Perron de se rencontrer seul avec un de ceux dont je parle, face à face, à la lisière d'un bois, par un soir sans lune. A moins d'avoir un fusil, et encore !

EUSEBE, *n'y pouvant plus, brûle ses vaisseaux.*

Mais, non d'un pétard, déculotte ta pensée, comme on dit. En voilà du mystère. T'es pire qu'un feuilleton de la Presse. Inutile d'attendre au prochain numéro: donne vite la suite. Qui se plaint ainsi ?

ALEXANDRE

Ce sont les ours.

EUSEBE

Quels ours ?

ALEXANDRE

Les ours tout court. Pas les gens qui ne s'ennuient pas, restent chez eux et bâdrent personne. Non, pas ceux-là, mais les vrais, ceux qui ont quatre pattes et un trognon de queue entre celles d'en arrière...

EPHREM

Ah ! je comprends maintenant. Le gouvernement donne \$15 pour chaque ours tué, et naturellement ça ne fait pas l'affaire des ours. Ils causaient de gros dommages aux cultivateurs et le gouvernement a pris le meilleur moyen de les détruire en accordant une prime de \$15 pour chaque ours tué. J'ai lu dernièrement que ça faisait près de \$2000 qu'on donne ainsi depuis cinq mois. J'ai pas de misère à croire que les ours ne bénissent pas M. Perron.

ALEXANDRE

Quand je vous disais que ça grognait.

EUSEBE, *mi-fâché.*

Toi, mon gueux.....

*A ce moment, entre le père Laramée.
Les mêmes, un quart d'heure plus tard.*

EUSEBE

Comme ça, père Laramée, vous avez passé la Toussaint en ville cette année. Vous avez pas dû vous ennuyer ?

LE PERE LARAMÉE, *après une longue minute de silence.*

Plus que tu penses, mon Zèbe. Les vieux chardons comme moi, ça se déracine mal. C'est le Toine qui est venu me chercher. Les petits avaient pas vu pepère depuis plusieurs mois. C'est bon de les

serrer un peu sur soi de temps en temps et de frotter sa vieille couëgne barbue contre leurs jeunes visages.

EPHREM

Toujours content, le Toine ?

LE PERE LARAMÉE

Pas pire, mais attelé du matin au soir.

EPHREM

Parle pas de revenir sur la terre ?

LE PERE LARAMÉE

Non. Croyez-vous à cela, vous autres, au "retour à la terre" ?

EUSEBE

Oui, à condition que ça finisse par être du "rester sur la terre".

ALEXANDRE

Faudrait alors inventer le "faire de l'argent sur la terre".

Quelques minutes de silence.

LE PERE LARAMÉE, *songeur.*

J'ai été à la messe de la Toussaint dans une grande église. Quand on vieillit, on devient malcommode. On a mauvais caractère. On radote. J'ai beau faire attention à moi, je m'échappe de temps en temps. D'habitude je m'arrange numéro un avec ma bru, mais au déjeuner ce jour-là, on a failli se passer les beignes tous les deux. A propos de messes, oui..... Curieux sujet de chicane, vous me direz. Mais regardez comme ces gens de ville mettent de la vanité partout. En m'informant de l'heure de la messe, ma bru m'a répondu qu'il y en avait plusieurs. Rien de surprenant, comme de raison, mais j'ai fait le saut quand elle m'a dit que celle de 10½ heures était la messe chic. Une messe chic, qu'est-ce que c'est ça ? demandai-je. Y a-t-il un bon Dieu exprès pour les gens chics et un autre, un bon Dieu de seconde classe, pour les humbles, les pauvres ? Ma bru s'est empressée de me dire que, pour leur part, ils n'allaient pas plus souvent à cette messe-là qu'aux autres, mais tout de même le mot chic m'est resté sur l'estomac et on s'est picossé pendant quelques minutes. J'étais dans le tort puisqu'elle-même, au fond, méprisait cette expression: messe chic, mais allez donc, à mon âge, quand on a été marguillier comme moi, résister à l'envie de faire la morale ! C'est plus fort que nous, même quand on a la certitude d'assommer les gens. Je me lançai dans un petit sermon. Les enfants avaient des mines effrayées. Pepère était fâché.....

EPHREM

Gageons que vous avez été à cette fameuse messe chic ?

LE PERE LARAMÉE

C'est ce que le Toine m'a conseillé de faire, pour voir, pour comparer.

EPHREM

Et puis ?

LE PERE LARAMÉE, *après une minute de songerie.*

D'abord je n'ai pas trouvé de différence avec les autres messes. Et puis savez-vous que, de nos jours, les gens de la campagne sont presque aussi bien mis que ceux de la ville ? Nos créatures sont maintenant fameusement attifées..... Mais ce qui m'a le plus désappointé à cette messe de la Toussaint en ville, c'est de ne pas entendre le merveilleux cantique *Chantons les combats et la gloire*. Depuis soixante ans que je l'entends chanter ici à chaque Toussaint, il m'a vraiment manqué cette fois-ci. Cela ne vous dit peut-être rien à vous autres, les jeunes, qui avez la vie devant vous; mais pour un pauvre vieux comme moi, qui a tout un coin de cimetière peuplé des siens, ce cantique me travaille chaque année quelque chose en dedans..... ça ne dure pas longtemps, mais cette musique me fait du bien.....

ALEXANDRE

C'est vrai que c'est un beau cantique.

LE PERE LARAMÉE

..... et ma Toussaint idéale est celle que l'on fête très simplement dans notre petite église.

ALEXANDRE

Avec la traditionnelle criée pour les âmes après l'office.

LE PERE LARAMÉE

Pour en revenir à ma messe chic de tout à l'heure, je dois vous dire que ça n'a pas été long. A peine le dernier évangile a-t-il été signalé, même de loin, que les préparatifs de départ ont commencé. Les demoiselles sortent de leurs sacoches le matériel de réparation. Les hommes foncent vers les portes.....

La conversation continue ainsi jusqu'à l'arrivée du postillon.

Lire ici, la semaine prochaine, sous la même signature, un article intitulé: Un savant moine aviculteur".

21

21

21